

LANGAGES OUBLIÉS DE COMPAGNONS ET MAÎTRES D'ŒUVRE

À la fin des années quatre-vingt, de retour d'un stage dans les églises romanes d'Auvergne, le père Auguste Coudray commence à regarder sa chapelle Sainte-Catherine de Lizio autrement. Sa première décision fut alors de retirer toutes les chaises de son église et de ne jamais les remettre. Issu d'une longue famille de tailleurs de pierres, il connaissait les marques et contremarques laissées par les ouvriers et les maîtres dans la pierre.

Mais ce qu'il découvre dans le sol et dans le dallage, c'est tout un chemin et un enseignement qui permet de relier le ciel à la terre, par un moyen très simple laissé dans la pierre : une marelle portant encore des empreintes de pas et calée sur l'arbre des Séphiroths !

Ses réflexions l'amènent à retrouver la pensée du Maître d'Œuvre inscrite dans un chemin bizarrement codé « *Chemin du ciel et de 1763* ».

Il nous livre là, une approche signifiante sur l'importance de la circumambulation dans les lieux sacrés, qu'il complétera par une étude ouvrant sur la notion de « Chemin de Jérusalem », tel qu'il se pratiquait au Moyen-Âge et dont peu de personnes parlent.

La construction de l'arbre des Séphiroths sera la dernière étape qui permet l'accès à l'arbre de Vie.

Tous ces éléments n'étant que des supports permettant au pèlerin d'accéder au voyage intérieur.

Toutes ces réflexions, il les consignera dans deux petits livres : « **Voyages par des sentiers perdus** » dont le but est de permettre au pèlerin d'accéder à un moyen efficace d'intériorisation.

« **Langages oubliés de compagnons et Maîtres d'Œuvre** » donne des clefs pour comprendre la signification des langages symboliques utilisés au cours des temps par les maîtres d'œuvre.

Plus que la présentation d'une seule église, c'est là un moyen d'accéder à une connaissance universelle, celle que possédaient encore les bâtisseurs. En s'appuyant sur les enseignements du *quadrivium* et plus particulièrement sur l'arithmétique et sur une géométrie simple, c'est l'histoire de l'édifice qui se révèle par les nombres, mais aussi par la musique, l'astronomie et les étoiles.

Écrit d'une manière simple par un prêtre éclairé, c'est une approche universelle du sacré qui se dessine, remplaçant l'homme entre le ciel et la terre.

Le père Auguste Coudray nous a quitté en novembre 2000, suite à un accident de voiture à un endroit qui s'appelle « le carrefour Sainte-Catherine », alors qu'il se rendait à sa chapelle Sainte-Catherine, clin d'œil malicieux du destin !

Grâce à sa nièce, je peux aujourd'hui vous proposer les exemplaires existants de ce travail particulier et remarquable. À découvrir sur le site de Mosaïque, rubrique livres, rubrique « Architecture sacrée ».

Jacques Bonvin

